CATISSOU

RÉCIT D'UN GENDARME

Suite.-Voir le Journal de Reubaix du 20 décembr » Il faut vous dire que le logis de Coussac donne sur le jardin, derrière la maison; il y a une fenêtre à hauteur d'homme, qu'on fermait à volets, tous les seirs, et que ce soir-là, le brave homme, qui avait un peu chaud, laissait exprès entr'ouverte. Il lisait donc, sous l'abat-jour d'une petite lampe, et Catissou l'entendait tourner et retourner les pages de l'almanach. Elle m'a souvent dit qu'elle se sentait, tout en travaillant machinalement, un peu assoupie par ce bruit de papier. pressue sentait, tout en travaillant macninalement, un peu assoupie par ce bruit de papier, presque régulier, et par le tic-tac de la pendule; — et voilà tout à coup, que, levant la tête dedessus son ouvrage pour voir, en bâillant un peu, s'il n'était pas temps d'aller dormir, elle vit, — elle crut d'abord qu'elle se trompait, qu'elle rêvait, qu'elle avait le cauchemar, — elle vit, pure les hattants des volets nasser se disrévait, qu'elle avait le cauchemar, — elle vit, entre les battants des volets, passer, se glisser doucement, doucement, une main... une grosse main... mais une main étonnante... une main large, épaisse, avec quelque chose d'effrayant, quelque chose que Catissou remarqua tout de suite... une main dont les quatre doigts, presque aussi gros que le pouce, étaient tous égaux... tous de même taille... tous terminés comme si on avait tiré uneligne

a vus depuis, — spatulés... oui, c'est bien ca-spa-tu-lés... ce qui veut dire en forme de spa-tule... « Et elle se glissait, je vous l'ai dit, le long des volets, cette affreuse main, comme une

tous termines comme si on avaiture uneligne pour les couper... Et ils n'étaient pas coupés, ces doigts : ils avaient des ongles comme les doigts de tout le monde... Seulement ils se ter-minaient comme ça, alignés affreusement, et — c'est le mot du docteur Bouteilloux qui les

grosse araignée acorochée là avec ses pattes, et elle cherchait évidemment à pousser le vollet sans faire du bruit. Elle restait même là siétait brisée dans la plaie ; l'homme d'ailleurs maintenant presque immobile, comme si l'homme à qui appartenait cette main devinait, voyait que Catissou regardait.

« Un moment, Catherine crut qu'elle avait la berlue, que la lumière de la lampe lui avait trop tapé sur les prunelles et lui faisait voir quelque tache rouge ou noire, comme lorsqu'on a trop regardé le soleil. Elles les ouvrait, ses yeux, très effrayée et, la main s'avançant, s'avançant, glissant sur le bois, avec ces énormes doigts égaux, — Catissou alors, ne pouvant plus douter, voulut crier, mais elle se sentit le cou aussi serré que si cette grosse main l'eùt étranglée. Elle ne trouvait pas un son dans sa gorge, pas un. Elles el le vieux de la feuêtre, la terrible main qui semblait grossir encore plus, et qui venait... venait... Mais, au moment même où le vieux Coussac, se retournant, allait, lui aussi, aperente et la fenêtre ouverte très vite faisaient s'ouvrir la porte de la salle du bas, un courant d'air s'engouffrait là, et la lampe, aorès avoir du conteau qui vait frappé Coussac in au du conteau qui vait frappé Coussac in au du conteau qui vait frappé Coussac in au du conteau qui vait frappé Coussac, s'etait brusée dans la plaie; l'homme d'ailleurs n'avait pas besoin d'autrearme que son poing. La pauvre fille resta évanouie, elle ne pouvait de temps, et quant elle revint à elle, elle se retrouva dans cette salle basse qui sentait la lampe auvre Léonard qui râlait, avait du sang plein la bouche, et montrait son cœur comme pour dire : « Ça a touché là... Pas de remède l' » l'unile et le sang et la vieille mère Coussac, en chemise et plus blanche que l'inge, essayait de vanit à es applein la bouche, et montrait du sang plein la bouche, et montrait au sang plein la bouche, et montrait du sang plein la bouche, et montrait au sang plein la bouche, et montrait du sang plein la bouche, et montrait son cœur ce fe ment et la fenètre ouverte très vite faisaient s'ouvrir la porte de la salle du bas, un courant d'air s'engouffrait là, et la lampe, après avoir peté au plafond un filet de flamme et de fumée s'éteignait net, laissant Catherine et son pere là... dans là nuit.

Alors, entendant le bruit lourd d'un corps qui sautait dans la salle, Coussac essaya de trouver, dans la table sur laquelle il lisait, un faucheux ou comme un comme un faucheux ou comme un crate de la laugue l'autre doigts qui sautait dans la table sur laquelle il lisait, un faucheux ou comme un crate de la faucheux ou comme de la faucheux

couteau pour se défendre, — pour défendre surtout Catissou et l'argent de M. Sabourdy, — mais avant qu'il ett ouvert le tiroir, il était pris à la gorge et il sentait, le pauvre diable, que quelque chose de froid lui entrait dans le cou, là, à gauche, du côté de l'épaule. .. la pointe au cœur. .. Catissou criait, ne voyant rien et devinant tout. Paf! un coup de poing, lourd comme un marteau, lui tomba sur le crâne et l'éteudit raide, elle aussi, L'homme devait avoir des yeux de chat; il distinguait tout et visait bien.

LE HAVRE, mardi 20 décembr

HUILES. GRAINES ET TOURTEAUX

HUILES l'hectolitre

LILLE, mardi 20 décembre

GRAINES TOURT.

pour lui arracher la langue!

» Catherine, elle, à moitié folle, voyait toujours cette affreuse mais aux quatre doigts
qui glissait, sur le voiet de chêne, comme un
faucheux ou comme un crabe...

» Yous imaginez bien qu'on fit tout ce qu'on
put pour retrouver la canaille qui avait ent voyé le brave homme à Louyat. On appelle
commeça le cimetière à Limoges. « Ça vient
d'Attetuta », m'a dit le curé. Oui, on fit tout
ce qu'on put. Mais, je vous le répète, et les
indices f Il n'y avait pas d'indices ! Il y avait
bien cette main, comme Catissou me l'apprit
à la caserne, mais on ne connaissait personne
dans le pays, qui eut une main comme ça. On

l'aurail su. On avait interrogé l'un après l'autre tous les maçons qui travaillaient avec le père Coussac. « Ils ne connaissaient pas de compagnon ayant une patte pareille. » Il n'y avait pas à les soupçonner, eux. Tous de braves gens, archi-connus ; aimant un peu à arroser de piquette les châtaignes blanchies, mais voilà tout. La piquette n'est pas un crime. D'ailleurs, ni les uns ni les autres ne savueint que M. Sabourdy avait confié à Cousta d'autre argent que celui de la paye...

Quel était donc le gredin qui pouvait avoir une griffe comme celle que Catissou avait aperçue?

Ju jour, un garçon boucher de la rue Aigueperse vint nous dire qu'il se rappelait fort bien avoir en, une fois, une querelle avec un grand gars, l'air mauvais, qui avait tiré son couteau; et le garçon boucher avait remarqué qu'en prenant dans sa poche ce grand couteau de Nontron, l'individul lui avait paru une main toute drôle, une grosse main velue avec quatre doigts de même grandeur... Un phénomène, quoi !... Or, le couteau qu'avait tué Léonard Coussac était un couteau de Nontron... Mais le boucher ne savait pas d'où sortait ce gaillard-là. Et personne, personne autre que ce garçon ne l'avait vu à Limoges, et c'était à croire que, sanf votre respect, ce farceur de boucher blaguait... Et l'on cherchait toujours! Et on battait les buissons

homme de la 12e légion, depuis le colonel jusqu'au dernier gendarme, ne mettait la main sur cet individu, Catherine dit:

> — C'est bon. Si vous ne pouvez pas le trouver, vous autres, ch bien ! je le trouve-ral, moi!

rai, moi!

» Elle avaitencore sa grand'mère, à cette époque: la veuve Coussac, — encore une vraie femme celle-là'—qui, depuis l'assassinat du maçon, était devenue muette comme une pierre, farouche commo un chien qui va tomber du haut mal, et ne répétait qu'unc chose, la pauvre vieille : « On ne le conduira donc pas à la rue Monte-à-Regret, ce coquin qui a tué mon fils!»

Catherine quitta son état de couturière et

Catherine quitta son état de couturière et canerine quita son etat de couturière et demanda à la préfecture l'autorisation decou-rir les foires. Ça m'étonna moi, ça nous étonna tous, mais moi surtout, quand, un peu par-tout, dans les prairies, à la Saint-Loup ou à la Saint-Martial, à Limeges, dans tout l'arron-dissement, nous rencontrions une baraque de planches avec une grande affiche peinte sur toile, et, sur l'affiche, le portrait de Catherine Cousse, en maillet rose, avec une veste de

pianches avec une grande affiche penne sur toile, et, sur l'affiche, le portrait de Catherine Coussac, en maillot rose, avec une veste de velours rouge et des paillons de cuivre et, audessous, en grosses lettres, cette enseigne: la Femme siture! Quel drôle de nom! C'était déjà une idée baroque pour Catherine de se mettre comme ça parmi les satimbanques de foire... quoique je dois vous dire que c'est des gens qui en valent d'autres et même qui valent mieux que d'autres, ces pauvres diables roulant leur bosse dans une voiture, mangeant sur l'herbe, couchant au coin des routes, se désossuant pour nous amuser et broutant la misère comme leur carcasse de cheval, qui traîne toute la maisonnée, broute l'herbe des chemins. Oui, c'était déjà une idée étonnante de se faire artiste foraine, comme on dit. Mais Femme siture! Savez-vous ce que c'est qu'ctre silure? C'est être torpille. Et torpille? C'est être électrique. C'est qu'on ne puisse pas chatouiller sans qu'on reçoive ne puisse pas chatouiller sans qu'on reçoive

une secousse Alectrique. Silure, c'est un porson qui vous engourdit le bras quand oa le touche, un poisson qui a une machine électrique dans le corps. Alors quoi ! Catherine Coussac, électrisée, vous faisait passer des secousses dans le bras quand elle vous touchait. Oui. Femme silure. Voilà!

> Moi, je n'avais pas besoin de la toucher pour être électrisé je n'avais qu'à la regarder. Vous la voyez à vingt-huit ans. Elle a un peu grossi, mais elle est joilment joile tout de méme; eh bien! il y a dix ans, qu'elle portait sur ses cheveux noirs le burbichet de dentelle que ces godiches de femmes ont laissé de côté pour mettre des chapeaux, comme les dames, ceux qui l'ayant vue. ne se détournaient pas pour la voir, deux fois, étaient de fameux imbéciles. Et une taille! Et un teint f Il y a de belles filles à Limoges. Ma parole, ce n'est pas pour me fiatter; la plus belleétait Catissou.

» Aussi, ah! elle en amenait à la baraque.

Aussi, ah! elle en amenait à la baraque, des spectateurs, la Femme siture! Elle n'avait pas besoin d'un grand orchestre comme le pas besoin d'un grand orchestre comme le cirque Corvi, ou de boniments comme la troupe qui joue la Tour de Nesle; pas du tout; elle se montrait et on disait : « Ah! la belle fille ? » et l'on entrait.

» Un jour, à Magnac-Laval, un lundi gras, voilà que j'entrai aussi, moi, dans la baraque de la Femme silure, éomme tout le monde. Elle était lè sur un petit théstre et an her

de la Femme silure, éomme tout le monde. Elle était là, sur un petit théâtre, et en bas, accroupie comme une sorcière, la vieille mère Coussac qui, les sourcils durs, regardait tous les gens, l'un après l'autre, comme si elle avait voulu leur jeter un sort. Je m'avançai. Catherine me reconnut, et pendant que je restais devant elle à me dire que ça lui allait joilment bien, ce costume, la jupe eourte et les jambes bien prises avec des bottines hautes qui faisaient paraître ses pieds petits comme ceux d'un enfant, elle sourit et, d'un ton tout drôle:

a — Oh! vous, dit-elle, je n'ai pas besoin de voir votre main, à vous!

(A suivre.)

JULES CLARETIE.

(A suivre.) JULES CLARETIE.

COMMERCE

COTONS

LE HAVRE, 20 décomb

LIVERPOOL, 20

NEW-YORK, 19 dée and, 10 5₁8. Ventes 42,000 balles. ricain: à New-Orléans 9 7₁8; Sa

Télégramme communiqué par M. Lion CLERC:

LILY LILL OU	الانت واسط	ue	cemore, 11 H. 14 m	æι	ın.
Vente: 10,000 balles.	Marc	hé	soutenu, 2 à 3164 bais	380	8.
Mars-Avril 5	39164		Mai Juin Juin-Juillet Juillet-Août Août-Septembre. Septembre-Octobre Octobre-Novembre	5	471 491 511
				_	

ours du j' C. pré. 55 50 61 59

PARIS, mardi 20 décembr (Depêche spéciale)

	Hutte DE COLZA. Calme	Hells DE Lin. Calm						
	19 déc. 20 déc.	19 déc. 20 dé						
6	Courant 57 25 57 25 Janvier 57 75 57 75	Courant 48 25 48 Janvier 48 25 48						
	4 premiers. 58 40 58 25	4 premiers. 49 48						
.	4 de mars 53 50 58 50	4 de mars. 1 49 25 49						
_								

CÉREALES & FARINES

PARIS, mardi 20 déces (Dépêche spéciale) - 9 marques. - Tendance souten ns. — 9 marques. — Tendance soutenue. 19 déc. 120 déc. 51 25 51 75 4 premiers. 51 25 31 39 50 90 31 10 4 de mars. 51 75 51 75

... 22 75 | 22 75 | 4 premiers... 23 10 | 23 10 ... 22 80 | 22 80 | 4 de mars ... 23 60 | 23 60 14 25 | 14 25 | 4 premiers... | 14 75 | 14 30 14 50 | 14 50 | 4 de mars... | 15 25 | 15 ...

SUCRES

		COTE OFFICIALLE											
		Cours du jour							1	Cours précéd.			
		-	_		_	1 0	ff.	De	m.				-
P.	Suc. nº3 88 deg)	40	50			1				40	50	• •	٠.
c.	- acquittés					100				110	::		• •
	- pain 6 k.nºl						::	1::		112			
	Betteraves disp									45	50	••	
35	Mélasse	.,											٠.
25	316 fin disponib	١				1.		i			• •		••

PARIS, mardi 20 décembre. oens. - Tendance hauss

décembre 20 décembre C. de clôture

ALCOOLS

PARIS, mardi 20 déc (Dépêche spéciale) PINITUREN. — Tendance calme. 19 décembre 20 décembre C 45 50 45 75 46 73 47 75

CAFÉS

LE HAVRE, mardi 20 décembre

SUIFS

Paris, 19 décembre. On cote sans changement, 60 fr. les 100 kilos pour le suif frais fondu de la boucherie de Paris; les vendeurs sont rares.

MARCHÉS D'AMÉRIQUE

Fair Rio (pius hauts con Good Rio (plus hauts con Fair Rio n° 7 à livrer prochain.

à livrer à 3 mois

MERCURIALES DIVERSES

PARIS-LA-VILLETTE, 19 décembre.— Amenés: hœ. 083 vaches, 1373: taureaux, 144; veaux, 1.197; mout. 2.85; porce, 2.85.— Veadus: heads, 2.764; vacl. 162; taureaux, 125; veaux, ...; moutons, 26.360; porc. 2.32.——Pris extrémes de la vianda nette: heaux, 126, 223.——Pris extrémes de la vianda nette: heaux, 126, 233.——Pris 2.34. 126; veaux, 1.1. 399; monton, 1.20 à 1.60; porc, 1.00 à 1.15;

COURTRAI, 19 décembre — Marche au Béisil : Nombre exposé en vente : vaches, 216; génisses, 163; taureaux, 916 bourfs, 36; total 477. — Nombre de vendu : vaches, 173; génisses, 165; taureaux, 34; bourfs, 31; total 402. — Le marché au bétail a évé caime. Il y a une baises de 10 à 51r. par tête. Exposé en vente de Farnece Ambacht 130; de la Hollande 63; de la France.

Bourse de Bruxelles du 19 Décembre Emprunt 3 1/2 0/0 à 101 60. — Emprunt 3 0/0 à 91 7 — Emprunt 2 1/2 0/0 à 78 75. — Obligations Bruxelle 1836 2 1/2 0/0 (libérées) à 93 75. — Idem (non-libérées à 93 12. — Obligations Anvers 1887 (libérées) à 92 87

On recoitdans les bureaux du JOURNAL DE ROU-BAIX des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

IMMEUBLES

A VENDRE

Etude de Mº DUTHOIT, notaire à Roubaix

TOURCOING

Au Blanc-Seau Route de Roubaux à Mouves Près du pont du canal Trois mille cent soixante-deax mêtres

A VENDRE

L'an mil huit cent quatre-vingtsept, le jeudi vingt-neuf décem-bre, à trois heures, en son étude, rue du Pays, M° DUTHOIT vendra

Dufermont et à Taccoen. S'adresser, peur tous rensei-gnements, à M° DUTHOIT, no-taire, dépositaire du plan. 16111

Pour entrer en jouissance le 24 juin 1888

hydraulique

servantà la fabrication età l'épu-ration des huiles végétales. L'usine est située à Niort, dans l'intérieur de la ville, sur les bords de la Sèvre, laquelle est navigable à partir de l'usine jus-

Près du pont du canal
Trois mille cent soixante-deux mètres
carrés soixante-cinq décimètres carrés

DE

TERRAIN

TERRA

L'USINE

dite le Moulin du Roc Avec son Matériel

ron.
S'adresser, pour tous renseignements et pour traiter, audit Me
LAMARRE.
16047

Eanmil nuit cent quatre-vingtsept, le jeudi vingt-neuf décembre, à trois heures, en son étude,
rue du Pays, M° DUTHOIT vendie
par adjudication publique, un
terrain libre d'eccupation, situés à
la route de Mouveaux.
Tenant par devant à la route,
dans le fond à un sentier, d'un
côté au quai du canal, d'autre côté
a veuve Louis Bézird, veuve Cornille, Louis Dafermont, DarrasDutermont et à Taccoen.
S'adresser, pour tous renseignements, à M° DUTHOIT, nolaire, dépositaire du plan. I 6111

ENTE PUBLIQUE
Difference of a Pracoca.
Subcresse, pour fosts reason
Subcre

Imprimerie du Journal de Roubaix. - Alfred Reboux, rue Neuve, 17, Roubaix.

Etude de M° LAMARRE, notaire à Niort (Deux-Sèvres).

A vendre ou à louer

Pour entrer en jonissance le 24

Pour entre en jo une al/Allyul Chemin, h° 23, bien distribuée et au centre des affaires, pour négociant et autre. Grand magasin, jardin, gaz avec ses différents appareils. Prix 1,500 francs. — S'adresser même rue. n° 25,

A LOUER magnifiques empla-cements avec force motrice, pouvant servir à tissa-ges, filatures et à tous genres d'industries. Superficie des salles depuis 100 jusque 1,300 mètres carrès. S'adresser rue du Grand-Chemin, 124.

ON DEMANDE A LOUER un emplacement pour 150 mê-tiers à tisser, a rec force motrice. — Ecrire les conditions au bu-reau du journal, aux initiales J. X. 16153

Ventes diverses

Etude de M. FICQUET, commis

VILLE DE ROUBAIX 161, rue de Tourcoing, près de l'octroi, par suite de faillite et dans les vastes ateliers de M^{me} veuve Mouraux.

VENTE PUBLIQUE

Toute réponseenvoyée au bureau du journal doit porter sur l'empe poit les initiales indiquée dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

PRESSÉ on demande un commanditaire avec 0,000 fr., pour affaire d'un rap-ort certain, pouvant produire 5,000 fr., bénéfice brut, preuve à 25,000 fr., benence prut,preus-l'appul. L'argeut n'étant pas exigé tout à la fois pourvu qu'il y ait garantie. — Affaire sérieuse et de tout repos. — Ecrire au bureau du joarnal, aux initiales A. D. 16068

Avis aux propriétaires ADJUDICATIONS

et receveurs de rentes Une brasserie très importante de la région, très renommée pour ses produits, demande à louer maisons libres ou maisons bien situées pour estaminets. — Rè-ponse au journal, sous les lettres V. R. 16134

EMPLOI Jenne homme, prinque tissus, désire améliorer posi-tion. Parlaitement au courant tissages mécanique et à la main, correspondance, comptabilité et contentieux. Réferences premier ordre. — Ecrire aux initiales E. P. A. D., poste restante, Lille. 15890

AVIS DIVERS

VILLES DE ROUBAIX-TOURCOING Service Municipal des Eaux

à la Mairie de Roubaix, le jeudi 22 décembre 1887.

Première adjudication : Lot unique FOURNITURE desFONTES

Deuxième adjudication FOURNITURE DES PLOMBS

Travaux de pose à Roubaix

2º Lot

ÉCLAIRAGE

Les becs à gaz inten-sifs, du système à disque et dusystème Sugg. donnent avec une notable économie, DIMANDE Une maison de le delairage supérieur à celui que l'on peut obtenir par les meinteurs lampes à pétrole. La médie de mende de l'autre système, se vendent au prix de 21 francs la pièce.

Lampes intensives Moteurs à gaz.

Moteurs à gaz. S'adresser à la succursale de la Compagnie du Gaz de Ronbaix, rue Saint-Georges, 14-16. 14564

HERNIES DESCENTES, CHUTES DE MATRICES Suérison certaine et radicale

à Messieurs les amateurs de chevaux Un professeur d'équitation et dresseur de chevaux, désire em-ploi. — S'adresser à Mr V. V. D., i la Brasserie des Halles, près le marché couvert, Ronbaix. 16103 EN VENTE

à la librairie du Journal de Roubais

DU NORD

Par RAVET-ANCEAU Prix : 10 fr.

L'ANNUAIRE de l'Arrondissement de Lille Prix: 7 fr. 50 Traitement MIGNAL-SIMON ROUBAIX-TOURCOING

Rue Pauvrée, 35 bis, Roubaix FABRIQUE SPÉCIALE DE BANDAGES

Appareils et Corsets Orthopédiques POUR LE REDRESSEMENT de toutes DIFFORMITÉS Jambes et Bras artificiels, Jambes de bois, Béquilles, Ceintures, Bas pour varices, Suspensoirs, Irrigateurs, Injecteurs, Scringues pavaz éguilles de rechange, Pul-

verisateurs, etc. La maison se charge de toutes les réparations d'appareils, banda-ges, irrigateurs, jambes de bois et béquilles, à des prix modérès. Tous les appareils seront appliqués par M. Vléminckx, ex-banda-giste des Hôpitaux et Facultés de Lille. Mme Vléminckx se tient à la disposition des dames pour l'appli-cation des appareils.

Maison COURTECUISSE

Lille, 10-12, rue Grande-Chaussée, 10-12, Lille LA PLUS ANCIENNE ET LA PLUS IMPORTANTE DE LA REGION DU NORD BIJOUTERIE en tous genres, hautes fantaisies nouveautés.
HORLOGERIE de précision. Véritables chronomètres.

Orfèvrerie de tables. Ecrins pour cadeaux JOAILLERIE POUR MARIAGE DIAMANTS

ELATIONS DIRECTES AVEC LES TAILLERIES D'ANVERS ET B'AMSTERDAM Choix immense de Garnitures de Cheminées BRONZE D'ARTS FANTAISIES, STATUETTES APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

Exécution de tous travaux d'art sur commande. IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE-LIBRAIRIE

Alfred REBOUX ROUBAIX, 17, Rue Neuve, 17, ROUBAIX

Cartes de Visites

Deuil, Ivoire, Bristol

La librairie du Journalde Roubaimoffres ses abonnés et aux lecteurs du journal, une jolie boîte contenant 100 cartes ivoire et 100 enveloppes, gravure comprise 7 fr. 4 fr. 50 et 5 fr. 50 Pour éviter l'encombrement des derniers jours et pour avoir un exvail mieux fini, s'adresser le plutôt possible.

BEAU CHOIX DE PAPIER A LETTRES

Une jolie boite de papier anglais 50 feuilles et 50 enveloppes nuances assorties, au prix de 1 fr. 25 feuilles et 25 enveloppes, la boite 50 cent. Enveloppes anglaises pour cartes de visites 75 cen-times le cent. Enveloppes pour factures, depuis 2 fr. 75 le mille. AGENDAS INDUSTRIELS

de bureaux et de poche Grand choix de Calendriers et Ephémérides

Maison spéciale pour Pompes Funèbres COURTOT-UYTTENHOVE

CORBILLARDS DE TOUTES CLASSES depuis 15 fra TRANSPORT A L'ÉTRANGER

DÉCORATEUR 64-66, rue de l'Alouette, ROUBAIX

Chapelle ardente et accessoires compris depuis 10 fr. NOTA. — M. COURTOT-UYTTENHOVE se charge des rmalités nécessaires pour les concessions au cimetière de oubaix et exhumations.

L'ANNONCE EST GRATUITE

En cas de vente ou l'achat, il est dû une commission.

en-Barcsul, chez M. Vasseurs 1 machine balancier 25 à 30 chevaux, no evellement mise à neuf volantredenté avec piston de rechange, prête à fonctionner. 540

pompe à main, aspirante et foulante, peur actionner une ses hydraulique. ciers continus à retordre, à curseurs, broches à engrenage

riusieurs dressages mécaniques d'occasion. 4 mouilss à ourdir de 12 mètres de circonfére

ON DEMANDE A VENDRE Peignage et Filature

POUR INSERTIONS OU RENSEIGNEMENTS: S'adresser aux bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX

(Bureau des Annonces industriebles).

5) pelgneuses, construction Platt 1831, presque neuves, munies ae leurs peignons de rechange 515

Nappeuses, construction Platt 1881, dans le même état que les peigneuses.

4 gillbox, 2 et 4 têtes 518

3 étirages, 4, 6 et 8 têtes 518

1 bobinoirs de 24 broches.
3 bobinoirs de 24 broches.
1 banc à broches en gros, 28 broches, pour fliature de coton. 532

1 banc à broches en gros, 48 broches, pour fliature de coton. 533

4 bancs à broches en fin, 120 b. chaque, p. fliature de coton. 534

1 banc à broche en fin, 120 b. chaque, p. fliature de coton. 535

2 métiers à retordre, renvideurs, système Parr-Curtis, 330 bro.,

écartement des broches 36 °[7. Ces métiers sont neufs. 536
Il pots tournants pour cardes, en très con état. Volant de rechange pour métier de renvideur, diamètre du tour 60 °[7.50]
OCCASION EXCEPTIONNELLE. 6 laineries, syst.
téme Schneider, Legrand, Martinot et C, 539; I tondeuse et
I brosse, id, id, id, 549; 2 tondeuse et I brosse, syst. Gosselin,
54; I blanchisseuse, id, 542; I.machine fouler le draps, syst.
Louvet, 543; I dégorgeoir, s. Tellier, 544; cardes de laineries,
accessoires, etc., 545.
Trois métiers à retordre d'occasion, consistant en deux métiers
à grosses dents et un métier rond, ancien système. 549

125 planches à canettes, 40 c. carrés, 225 pointes 501 60 ensouples pour métiers à tisser, longueur l m.26, avec collets en fonte, 502; 200 cellets en fonte pour ensouples 503 Une machine à percer en bois, avec cremailière. 504 7ables. nontons et rayons de magasin. 546

Tables, pontons et rayons de magasin.

546
Une tondeuse de toils, tapis moquette, ameublement, ayant
2-17 de largeur.

30 mécaniques jacquart, lève et baisse 400 crochets.

551

Certifié l'insertion n'

Chaudières et Machines à vapeur 1 régulateur de la force de 8 à 10 chevaux, se trouvant à Marcq-

ON DEMANDE A ACHETER